

Jeudi 17 janvier 15 h 53 [GMT + 1]

NUMERO 272

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



Persiflages 1, 2, 3

Par Jacques-Alain Miller

LA
RÈGLE
DU
JEU

[Persiflages 1](#)

[Persiflages 2](#)

[Persiflages 3](#)

La Règle du Jeu et Lacan Quotidien

publient également [Deborah Gutermann Jacquet](#), [Yves Depelsenaire](#), [Jean-Claude Maleval](#)



Lire aussi l'article de Jacques-Alain Miller

Mariage homosexuel : l'Église avec Freud ? dans *Le Point* cette semaine ...

▪ ICI AILLEURS ▪

“Matrimonio all’italiana”?

Par Paola Francesconi



Sono passati più di quarant’anni da quel 1964 in cui il genio di Vittorio De Sica elevò a tratto nazionale la commedia di Eduardo De Filippo “Filomena Marturano”, portando sulla scena internazionale il dramma di una donna desiderante, che, spinta dall’amore materno, cercava un nome paterno per i suoi figli. Donna e madre congiunte, secondo la vena dell’epoca e dello stereotipo italiano. Facendo leva sui due indimenticabili simboli dell’italianità, Sofia Loren e Marcello Mastroianni, De Sica globalizzò, per così dire, la questione, tipicamente nazionale, del matrimonio

riparatore, esportandolo come tratto, mai disgiunto, come ogni tratto italiano, dal suo versante di commedia: la verità, nel nostro paese, viaggia sempre sulle ali della commedia, è proprio ciò che ci contraddistingue nel mondo. Quello che nel film di De Sica era tra le righe, poiché veniva, invece, in primo piano lo stereotipo, ovvero le ipocrisie, i vizi, della nostra società, può ora venire esplicitato, può venire a dirsi, nel disincanto, alla lettera. De Sica ha saputo, attraverso la commedia della riparazione, portarci al punto: ciò di cui si tratta, in una coppia, nel matrimonio è l’incontro di un desiderio con un nome. Al di là della differenza sessuale in quanto tale, possiamo ora dire. Ma in Italia si preferisce ridere piuttosto che trarre lezione da qualcuno...

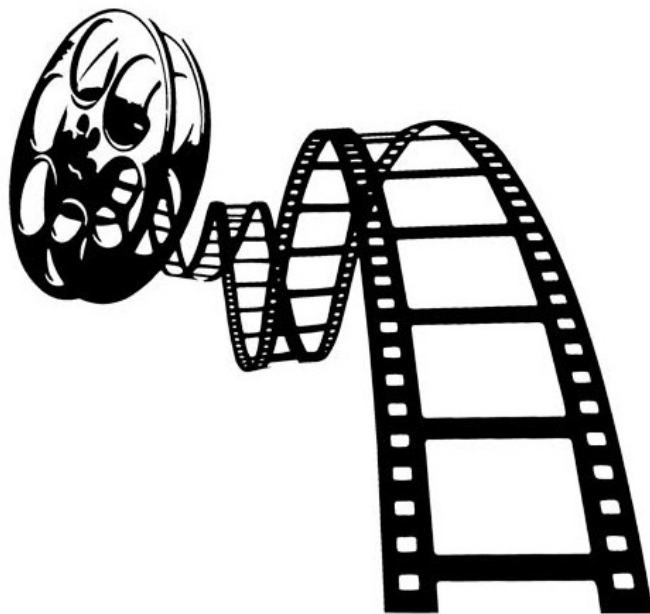
Ci troviamo oggi nella preoccupazione di riparare il matrimonio, più che praticare il matrimonio di riparazione, divenuto obsoleto. Ma la piroetta impensata è che sono le coppie gay a sentire in maniera particolare questa necessità, di accedere a un istituto che l’attualità rende più soggetto a sciogliersi che a costituirsi. Per resistere a questa verità, il Festival di Sanremo di tre anni fa, ci forniva, in versione nazionalpopolare, la canzonetta: “Luca era gay...ma ora sta con lei...”, un omosessuale riguadagnato alla specie maschile e alla complementarietà sessuale. Il pensare positivo in Italia è molto rischioso, porta alla commedia, ma non più quella vibrante e



raffinata ad un tempo di De Sica bensì quella ben più misera, e a corto di spirito, di alcune produzioni contemporanee.

Anche in Italia il dibattito sui matrimoni gay riceve spazio nelle colonne di autorevoli giornali. Su questi temi, semplificazioni sconcertanti ne abbiamo a volontà e alcuni interventi in nome della psicoanalisi non sono da meno. Come quelli che escono a sostegno dei militanti della riparazione del matrimonio, o, diciamola tutta, dell'esistenza del rapporto sessuale che qui esiste e viene anche rappresentato, e non solo da una cattiva commedia. Si parla del sapere psicoanalitico relegato a sapere dell'Edipo, nel senso stretto della tragedia sofoclea, e si dice, invocando Freud, che questo Edipo è "l'architrave dell'inconscio", un inconscio invariabile nel tempo e impermeabile ai mutamenti della civiltà: tutto ciò per supportare la tesi che non c'è famiglia senza differenza sessuale, *sub specie aeternitatis*. Senza tenere minimamente conto che Jacques Lacan, nei suoi 30 anni di insegnamento, ha progressivamente decostruito l'"architrave" edipica fino a fondare il sapere psicoanalitico non più sul mito, ma sulla struttura.

A livello del matrimonio, cosa vuol dire questo? Che, come ricordava Jacques-Alain Miller, la differenza sessuale in natura ha cessato di essere credibile: ora si disvela ciò che De Sica, con il garbo della sua commedia all'italiana, velava, che la vera differenza in questione nel matrimonio è quella, alla portata di tutti, di trasformare in necessità la contingenza del felice incontro di un nome e di un desiderio. Un nome (le sue funzioni: uomo, donna, padre, madre etc.) e un desiderio, non un uomo e una donna nella loro differenza naturale.



▪ MARIAGE POUR TOUS ▪

Y'a des ovules dans les testicules !

par Anaëlle Lebovits-Quenehen



Le vieux monde est derrière nous

Il y a plusieurs raisons alléguées au refus du mariage homosexuel. L'une d'entre elle émane le plus souvent d'hétérosexuels attachés à l'institution du mariage (fût-il civil) dont ils font le symbole de l'ordre social. C'est à ce titre qu'ils refusent que cette institution puisse évoluer avec le temps. Tout se passe à cet égard comme si ce changement devait faire s'effondrer l'ordre symbolique sur lequel notre monde repose, au lieu qu'il prend seulement acte de ce que cet ordre a du plomb dans l'aile, et participe à sa réinvention.

Mais derrière cet argument, un autre se fait lui aussi entendre auquel il est difficile de rester sourd. Il concerne le « bien » des enfants qui seront issus de ces mariages, voire qui pourraient être adoptés par ces couples « homo » mariés et pourvus de ce fait du livret de famille qui est délivré en la circonstance. C'est en effet une différence essentielle entre le PACS et le mariage qu'à l'occasion du second de ces engagements, les contractants se voient délivrer ce livret. On craint le pire pour les petits êtres dont l'identité s'y inscrira bientôt. C'est aussi en leur nom que les défenseurs de la famille traditionnelle descendent dans la rue pour dire leur refus du mariage gay.

Dans la prairie

À ceux-là répondons que le modèle familial dont se prévaut *La petite maison dans la prairie* n'empêche pas les dégâts. Autrement dit, la forme de la famille ne suffit pas à garantir le bon traitement des enfants qui y sont accueillis. Et la clinique enseigne en particulier que si les pères et les mères qui se dérobent à leur responsabilité produisent des effets néfastes sur leurs enfants, les pères qui se prennent pour des pères ou les mères qui se prennent pour des mères ne font guère mieux.

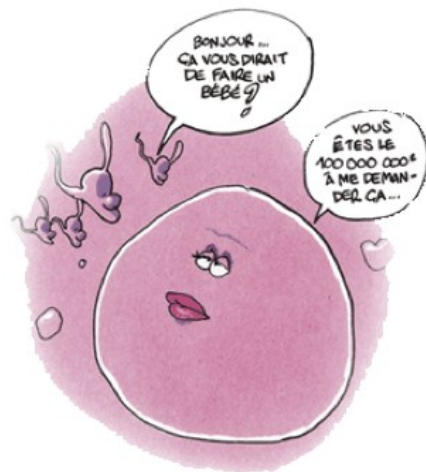
A contrario, l'expérience nous indique que bien des couples homoparentaux, des mères célibataires, des veufs – que sais-je encore ? – ne se débrouillent pas mal avec leur progéniture. Ce sont là des faits dont il faut tenir compte dans le débat qui anime aujourd'hui l'opinion française, parce qu'ils indiquent que ce qui opère concernant l'éventuel « bien » des enfants ne saurait en aucun cas être mis sur le compte de la forme sociale de la famille qui l'accueille. Mettons plutôt cela sur le compte d'une négativité et nommons la avec Lacan, *désir*. Une seule et unique personne peut le faire exister pour son enfant, quel que soit son sexe. *A fortiori* peut-il advenir par la grâce de deux personnes qui n'ont pas besoin d'être les parents biologiques de l'enfant pour lequel ce désir opère, par deux personnes de même sexe ou pas, par des homo ou des hétéros... Peu important en fait ces détails, le tout étant de ne pas croire qu'un quelconque modèle de la famille pourrait épargner,



même aux parents les plus attachés aux traditions, l'invention perpétuelle à laquelle l'accueil d'un nouvel être convoque ceux qui en ont la responsabilité.

Voici venu le temps...

Si ce n'est donc pas tant le bonheur de l'enfant dans sa famille qui est le réel enjeu de ce débat, reste à interpréter la vivacité des émotions suscitées par ce projet de loi. Un des slogans des « anti » révèle, selon nous, l'enjeu fondamental de ce dont il s'agit. *Pas d'ovules dans les testicules !* entendait-on en effet dimanche dernier dans les rues de la capitale. Ce slogan fait entrevoir deux équivalences opérant par glissement : ovule = mère et testicules = père. Ces équivalences font toutes deux l'impasse sur les termes qui permettent de passer du réel anatomique à l'incarnation de la fonction maternelle ou paternelle. Car les deux égalités dont il s'agit sont en fait : ovule = *femme* = mère et testicules = *homme* = père. Derrière l'écran du slogan qui met l'anatomie au premier plan, on entrevoit l'os de l'affaire : la difficulté qu'il y a, pour tout sujet, à se situer côté homme ou côté femme. Il est certain que s'abriter derrière l'habit du père ou de la mère peut constituer une réponse (en impasse) à cette énigme.



L'ordre symbolique et la fonction paternelle qui l'a longtemps représenté seraient-il aujourd'hui si menacés qu'il faille qu'un million de personnes prétendent les sauver à grand renfort de slogans ? Il semble en tout cas que la défense de l'ordre patriarcal est d'autant plus vive que cet ordre est chancelant. Il est à craindre qu'aucun slogan, aucune loi (ou absence de loi), aucun décret ne saurait en raviver la force. Comme le notait il y a peu Jacques-Alain Miller¹, à l'heure où la nature est depuis longtemps écrite en langage mathématique, elle ne peut plus servir de référence aux hommes et aux femmes pour s'identifier au sexe dont l'anatomie les a pourvu. Il est même aujourd'hui possible, et en usant des lois de la nature elles-mêmes, d'aller contre le destin prescrit par l'anatomie et de transformer un homme en femme, une femme en homme, de se passer de l'un comme de l'autre pour créer la vie humaine. Bref, il y a des ovules dans les testicules, justement. Et même la combative Frigide Barjot n'y peut maintenant plus rien !

1 : [article de Jacques-Alain Miller *Mariage homosexuel : oublier la nature*](#)

[Article à retrouver le site de la Règle du Jeu](#)

Mariage pour tous et rapport sexuel

par Sophie Marret-Maleval


« Le mariage pour tous », une drôle d'idée, pensai-je au départ - sachant toutefois que pour moi c'était oui, car je ne voyais pas de raison pour que ce soit non. Un peu belle-âme, un peu tartuffe, cependant, suivant les positions pointées par Bernard Henri Levy¹.

N'allait-t-on pas masquer d'autres urgences ? Mais à ce compte là, on ne traiterai jamais aucune question de société, et celle-ci est bien une question forte du moment, l'objet d'une demande pressante des associations. D'autres pays ont fait le pas, on ne peut plus la laisser dans l'ombre.

Ce « drôle d'idée » me venait surtout du sentiment que les « militants du genre » nous avaient habitués à mieux. Pourquoi souhaiter se ranger dans la tradition, quand ils avaient contribué à souligner combien la relation entre les sexes n'est pas affaire de nature, mais de semblant ? Ils poussaient, avec Judith Butler, jusqu'à en revendiquer un usage très libre. Cette manipulation décidée des semblants les éloigne de la psychanalyse, pour laquelle le choix du sexe est inconscient.

Celui-ci reste néanmoins un choix. « Les hommes, les femmes et les enfants, ce ne sont que des signifiants »², disait Lacan en 1973, un choix lesté par la contingence de la jouissance, « jouissance qui ne surgit jamais la première fois que par effraction, vous laissant une marque vouée à se répéter »³.

Réduire la demande du mariage pour tous à un conformisme serait négliger les nouveaux effets de subversion qu'elle emporte, comme en atteste l'intensité du débat actuel, qui pointe vers la dimension de semblant du mariage. Le paradoxe est qu'à réclamer de se ranger sous les signifiants-maîtres de la civilisation, ceux-ci apparaissent dans leur dimension de semblant, ébranlant plus loin les vénérables croyances dans la nature. Pas de quoi fouetter un chat finalement : tout lecteur de Lacan y reconnaîtra ses petits, et ne verra guère en quoi la psychanalyse apporterait des arguments contradictoires. Reprenons à notre compte la remarque de Bernard Henri Levy : « Et, si trouble il y a, il semble bien que le regard porté sur l'enfant par une société imprégnée d'homophobie soit infiniment plus perturbant que l'indistinction apparente des rôles dans la famille ainsi composée... »⁴.



Etuves / Incubateurs
Réfrigérés

Incubateur réfrigéré -20°C très grande capacité :

- COOLSTORE 600 ou 1300 Litres /-20

Incubateur réfrigéré 0°C très grande capacité :

- COOLSTORE 600 ou 1300 Litres /0

Incubateur réfrigéré grande capacité :

- FI...BR 727 et 407 Litres

Incubateur réfrigéré petite capacité :

- Bio Concept Réfrigéré BCR 60, 120, 240 Litres

choisissez un produit...

Certes l'affaire peut s'avérer complexe pour un enfant. Mais qui dit qu'elle ne l'est pas tout autant dans une famille hétéro-normée ? Parier sur la pathologie serait encore oublier la puissance inventive du fantasme. La référence parentale n'est pas affaire de corps biologique, mais de signifiant, de corps tissé de symbolique, de réel et d'imaginaire. La paternité est une fiction légale, enseignait Lacan. Le mariage pour tous, l'extension de la PMA, dévoilent que la maternité aussi.

Le mariage pour tous est le produit de la société hypermoderne. Elle a pour boussole, Jacques-Alain Miller l'a montré, l'objet petit *a*, qui s'impose à un sujet désorienté, et dont la vérité est que le savoir n'est que semblant⁵. « Le discours de la civilisation hypermoderne a la structure du discours de l'analyste », montrait-il non sans surprise en 2004⁶. « La pratique freudienne a frayé la voie à ce qui se manifestait, avec tous les guillemets que vous voulez, comme une libération de la jouissance. La pratique freudienne a anticipé la montée de l'objet petit *a* au zénith social et elle a contribué à l'installer. D'ailleurs, ce n'est pas un astre, c'est un Spoutnik, un produit artificiel. [...] La pratique lacanienne, elle, a affaire aux conséquences de ce succès sensationnel. »⁷.

Il précisait déjà : « La dictature du plus-de-jouir dévaste la nature, elle fait éclater le mariage, elle disperse la famille, et elle remanie le corps », mais il n'invitait à nul recours à « l'inconscient de papa ». Il nous recommandait de laisser derrière nous : 1) une « pratique réactionnaire de la

psychanalyse », qui procède « par l'exaltation du symbolique véhiculé par la tradition » ; 2) une pratique « passéiste », procédant « par la consolidation d'un refuge imaginaire » ; 3) enfin, celle qui se voue « à un ralliement [...] au réel de la science », indiquant qu'elle ont en commun de viser un « ça marche », d'ouvrir sur des pratiques de suggestion.

(Jacques-Alain Miller relevait déjà en 2004 : « D'ailleurs, on assiste à des alliances sensationnelles avec tous les traditionalismes, qui mettent en valeur une convergence saisissante entre la Bible et *L'Interprétation des rêves* »). A l'opposé de ces trois positions, il invitait à redéfinir la pratique lacanienne : elle « ne peut avoir d'autre principe, si elle se distingue des autres, que “ça rate” ». Ce ratage « est la manifestation du rapport à un impossible », rappelant « que Lacan n'a pas reculé devant ça. Il a même terminé une de ses dernières leçons d'une façon énigmatique en disant: “il s'agit que la psychanalyse soit une pratique sans valeur” »⁸.

Le mariage pour tous pointe que *ça rate* dans l'ordre sexuel, quelque soit la croyance éventuelle au « mariage pour chacun », qui pourrait viser à faire exister le rapport sexuel qu'il n'y a pas (quelque soit l'orientation sexuelle des deux parties). « C'est le “il n'y a pas de rapport sexuel” qui donne le site de la pratique lacanienne », notait encore Jacques-Alain Miller. Cet énoncé, disait-il, « est à entendre au regard de celui qui affirme : “il y a du savoir dans le réel”. Le “il n'y a pas de rapport sexuel” répond à l'affirmation “il y a du savoir dans le réel”. C'est le rapport sexuel qui fait objection à la toute-puissance du discours de la science ».

Si l'amour connaît une promotion spéciale dans le dernier enseignement de Lacan, c'est qu'il peut faire médiation « entre les uns-tout-seuls ». La civilisation hypermoderne « joue sa partie dans la dimension d'un réel qui rate, de telle sorte que le rapport des deux sexes entre eux va devenir de plus en plus impossible, que l'un-tout-seul, si je puis dire, sera le standard post-humain, l'un-tout-seul à remplir les questionnaires pour recevoir son évaluation, et l'un-tout-seul commandé par un plus-de-jouir qui se présente sous son aspect le plus anxiogène »⁹.

Donc, au fond, sans en faire un étendard qui confondrait encore solution prêt-à-porter, de l'ordre de l'universel, et invention toujours singulière du symptôme, contentons-nous de constater que le « mariage pour tous » ne contrevient pas aux orientations d'une psychanalyse éclairée par Lacan.

1 : Bernard Henri-Lévy, « Les mariés de l'an 13 », *Le point*, 10 janvier 2013

2 : Jacques Lacan, *Encore* (1972-73), Paris : Seuil, 1975, p. 34

3 : Jacques-Alain Miller, « Mariage homosexuel : oublier la nature », *Le point*, 10 janvier 2013

4 : Bernard Henri-Lévy, « Les mariés de l'an 13 »

5 : Jacques-Alain Miller, « Une fantaisie », conférence au congrès de l'AMP à Comendatuba, 2004, <http://www.congresoamp.com/fr/template.php>

6 : *Ibid*

7 : *Ibid*

8 : *Ibid*

9 : *Ibid*

Touche pas à ma famille

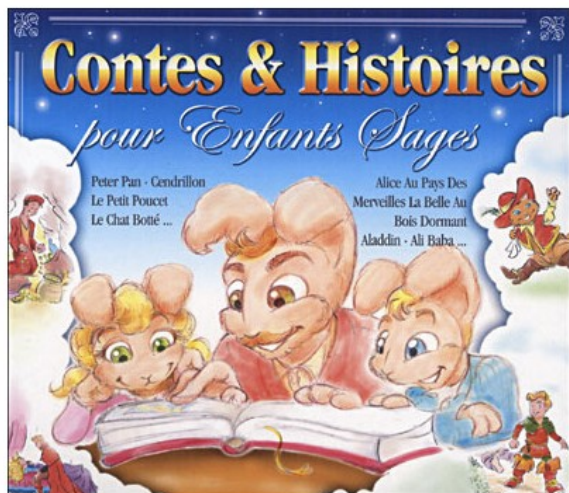
par Hélène Bonnaud

« Tout le monde ne parle que de ça », dixit Jacques-Alain Miller cet après-midi.

Oui, il y a une déferlante sur la question du mariage pour tous, comme si finalement, envisager de marier deux personnes du même sexe mettait à vif les valeurs traditionnelles de la famille. Or, qu'est-ce que le mariage ? Ce n'est qu'un contrat qui stipule un engagement entre deux personnes. Avoir un enfant, des enfants, n'est pas la conséquence de l'union, mais on le sait maintenant depuis longtemps, un choix qui relève d'un désir particulier. On ne se marie plus pour avoir des enfants,

mais on se marie parce qu'on s'aime... L'enfant vient de surcroît, comme le dit Freud de la guérison, pour la psychanalyse.

La séparation entre le mariage et le désir d'enfant a donné lieu à des inventions formidables sur la façon de construire sa famille car l'enfant est un objet cause de désir qui excède la question du mariage. Bien des hommes et des femmes se marient bien plus tardivement, la plupart du temps pour payer moins d'impôts ! Le mariage a donc largement perdu de sa valeur symbolique.



A l'heure où se déchaînent les bonnes et les mauvaises raisons à faire du mariage pour tous une cause de récession de la famille, on aperçoit déjà les effets provoqués par cette mise à vif d'un « touche pas à ma famille » ringard et dépassé.

La famille resterait donc un dogme intouchable ? Une chose sacrée fondée sur le papa-maman de nos contes d'enfants ? Hum.

La psychanalyse rencontre des sujets qui sont en prise directe avec ces questions de l'engagement entre deux personnes. Ce qui est sûr, c'est que le discours actuel sur l'homosexualité crée de nouveaux symptômes, avec notamment une série de questions sur son identité sexuelle, son choix de partenaire, son désir sexuel, sa puissance sexuelle ou son absence de libido. Les jeunes sont en effet beaucoup moins défendus face à ces questions de l'identité sexuelle, ce qui ne va pas sans angoisse.

Mais, pour tous ceux qui ont choisi leur orientation homosexuelle, le mariage pour tous a pour effet de lever les derniers remparts de la honte et de l'exclusion. Cela signifie bien que chacun aura maintenant le droit de faire de son partenaire son symptôme et de se questionner sur ce qu'il ne vient ni combler ni satisfaire. En somme, une clinique qui a des chances de se fondre dans la logique du pas-tout.

▪ MARIAGE INTERNATIONAL ▪

Sur le mariage homosexuel en Grèce

par Dossia Avdelidi

Cher Jacques-Alain Miller,

En Grèce, les couples homosexuels ne sont pas reconnus officiellement. Toutefois, aucun article du Code civil concernant le mariage civil ne stipule que les futurs conjoints doivent nécessairement être de sexes opposés ; ce qui n'interdirait donc pas en théorie le mariage entre homosexuels.

L'union entre un homme et une femme est cependant de règle, certains juristes universitaires allant jusqu'à déclarer que le mariage entre personnes du même sexe doit être considéré comme non valide, alors que d'autres juristes et constitutionnalistes qualifient toute autre interprétation de la loi comme anticonstitutionnelle.



En avril 2006, le parti du PASOK avec à sa tête Georges Papandréou a déposé auprès du Parlement un projet de loi en vue de la reconnaissance des couples non mariés, homosexuels et hétérosexuels. Certaines organisations LGBT* dénoncent le fait que cela ne profite néanmoins en rien aux droits des LGBT puisque l'adoption d'enfants reste interdite aux homosexuels.

Le 3 juin 2008, le maire de l'île de Tilos, Tassos Aliféris, a célébré le mariage civil de deux couples homosexuels, provoquant la réaction du ministre de la Justice Sotiris Hatzigakis qui caractérise l'acte « d'infondé ». Le procureur en chef de la Cour de cassation, G. Sanidas, interdit alors les mariages de conjoints de même sexe et ordonne avec la circulaire du 30 mai 2008 des poursuites judiciaires contre chaque maire qui célébrerait un mariage homosexuel. L'affaire prend des proportions considérables après la procédure pénale dirigée contre le maire de Tilos, T. Aliféris, jugé coupable de délit, mais aussi contre les deux couples pour incitation à la faute pénale et délit. Ces derniers soutiennent en faisant appel que leur mariage a été légalement célébré puisqu'il a suivi toutes les procédures juridiques. La Cour d'appel du Dodécanèse rejettera les deux recours déposés par les couples de même sexe concernant l'annulation de leurs mariages. Le tribunal de seconde instance confirmera la non-validité des mariages malgré le respect de la procédure de célébration. Il devra se prononcer après un deuxième appel et examiner également l'appel d'un couple supplémentaire.

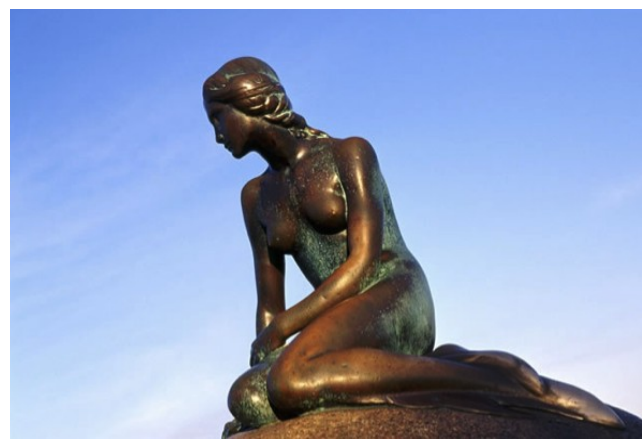
En novembre 2003, l'ESR (Conseil national de radiodiffusion et télévision) grec inflige à l'une des plus grandes stations de télévision du pays, *Mega Channel*, une amende d'un montant de 100 000 euros pour avoir diffusé un épisode d'une série télévisée grecque où deux hommes s'embrassent. En 2006, le Conseil d'État annule toutefois cette décision jugée d'anticonstitutionnelle. Selon le tribunal, la scène en question reflète la « réalité sociale et actuelle d'un groupe parmi les nombreux qui existent et qui forment une société ouverte et démocratique, où les préférences sexuelles ne doivent pas être jugées ».

* lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transsexuels

Homosexual marriage in Denmark

par René Rasmussen

In Denmark, marriage between homosexuals has been legalised since 1989. Ever since homosexuals have had the possibility to be married at the city hall, though not in church, and since 2010 homosexual couples have the possibility of adopting a child (but it is also possible for an adopted child to get information about its biological parents). The possibility of church wedding was only decided last year



by the socialistic government, but with some large protests from the protestant church, which however does not have the same force as the French Catholic Church. The Danish church is a part of the state, and every Dane is automatically a member, if he/she does not withdraw from the membership. There were no demonstrations, but some priests and a few private persons left the church after the legalisation, and some parochial church council has made protests, but there have not been any major reactions like in France. As a matter of fact, the immediacy protest, which the new law gave rise to, seems to have disappeared, however I will not conclude, that the Danish family is in less of a crisis than the French, but apparently homosexuality does not give rise to the same kind of problems as in France.

▪ DOCUMENT ▪

Du SIUEERPP

Le Séminaire Inter-Universitaire Européen d'Enseignement et de Recherche en Psychopathologie et Psychanalyse, réuni en Assemblée Générale le 2 décembre 2012 à Lausanne, a voté à l'unanimité la motion suivante :

Face aux questions soulevées par le mariage de sujets de même sexe et par ce qu'il est devenu habituel d'appeler l'homoparentalité, le SIUEERPP considère que les psychopathologues et les psychanalystes, aussi convoqués soient-ils sur ces questions par le champ social, n'ont pas à se prévaloir d'une particulière autorité morale ou scientifique pour soutenir les positions qu'ils peuvent prendre à ce propos.

Ces questions, en effet, qui sont loin de relever seulement du domaine qui est le leur, se trouvent finalement bien plus susceptibles de les enseigner (s'ils veulent bien faire preuve là d'un peu d'humilité), que d'appeler au contraire leur avis — que leur pratique ne saurait guère rendre, en cette occasion, plus autorisé que celui d'un autre.

▪ ANNONCE ▪

L'École de la Cause freudienne, *La Règle du Jeu* et *Lacan Quotidien*

vous invitent à une conversation avec Danièle Hervieu-Léger sur

LA POLITIQUE CATHOLIQUE DES CORPS entre sacralisation et naturalisation

**Mercredi 23 janvier 2013 à 21h 15
92 bis, boulevard du Montparnasse 75014 Paris**

soirée animée par **Jacques-Alain Miller**



Danièle Hervieu-Léger

participation aux frais : 10 euros (sur place)

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](#) eve.navarin@gmail.com

rédaction et diffusion [anne poumellec](#) annedg@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](#)

▪ rédaction

coordination [anne poumellec](#) annedg@wanadoo.fr

comité de lecture [pierre-gilles gueguen](#), [jacques-alain miller](#), [eve miller-rose](#), [anne poumellec](#), [eric zuliani](#)

édition [cécile favreau](#), [luc garcia](#), [bertrand lahutte](#)

▪ équipe

▪pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](#), [judith miller](#)

▪pour babel

-Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](#)

-Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](#)

-Lacan Quotidien en espagne [miquel bassols](#)

▪traductions [chantal bonneau](#) (espagnol) [maria do carmo dias batista](#) (lacan quotidien au brésil)

▪designers [viktor&william francoizel](#) vwfcbzl@gmail.com

▪technique [mark francoizel & olivier ripoll](#)

▪médiateur [patachón valdès](#) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

▪ ecf-messenger@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse

▫ responsable : gil caroz

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülffing

▪ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR **CLIQUEZ ICI.**

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (anne poumellec annedg@wanadoo.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫

Paragraphe : Justifié ▫ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •